

1641 April 19., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

---

*"La levée des compagnies [für das Regiment von Roll?] laquelle Messieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt] de Zug n'accordent pas au Roy [L u d w i g XIII.] ... ils la reservent pour une autre occasion aussy ne crois ie pas que si le Roy d'Espagne [P h i l i p p IV.] demande une levée qu'ils la luy veulent accorder autrement se seroit vouloir donner un mescontentement a Sa Maiesté tres chrestienne et contrevenir de leur part a l'alliance. Si donc le Roy d'Espagne demandant une levée en est refusé et que Messieurs du Canton de Zug souffrent cette campagne le service des compagnies ainsy que les années precedentes ie leur feray payer leurs pentions vous remerciant des soins et peines que vous avéz pris pour mettre les affaires en bon estat ceque ie ne doute point que vous ne continuerez volontiers et vous feray payer sur cequi vous est deub et A ... vostre frere [H e i n r i c h I. Zurlauben] ... [1500] livres".*

---

Original - AH 60, 12-13 - Blatt 12<sup>v</sup> und 13<sup>r</sup> leer

[1654?] August [31./]21., Bern

A

SCHREIBEN VON [HPTM. HIERONYMUS] ERLACH [AN HPTM. BEAT II. ZURLAUBEN]

---

*"Je viens recevoir celle qu'il vous a plu de prendre la paine de m'escrire touschendt nostre affaires des Joyaux [=Kleinodienhandel mit Frankreich] dont Je suis fort estonné de la sentence [von Zürich?] qui est tombe nous aurions Cru que l'affaire iroit d'un[e] aultre facon".* Denn bis dato sei man der Meinung gewesen, dass die Angelegenheit für sie ohne Kosten beigelegt werden könne. So werde er denn wohl oder übel seine Kameraden [Albrecht von W a t t e n w y l und Hans Rudolf von D i e s b a c h] und "messingneurs [Schultheiss und Rat von Bern]" von der neuen Situation unterrichten und um ihre Meinung bitten. Sobald er diesbezüglich mehr wisse, wolle er sich wieder mit ihm